

Juin 2019



Cahier des Bénévoles n° 6 : Juin 2019

Toutes les photographies : Droits Réservés (DR)

Ont participé à ce numéro : Anne Mainguy, Cécile Prud'hon, Hélène Grégoire, Jean-Louis Marmond, Laëtitia Grare, Marie-Jo Pacaud et Thierry Legay.

Mise en page : Marie Grande, chargée de communication du CPU.

Coup de Pouce Université

1 rue de Bonald

69007 Lyon

Tél. : 04 72 70 22 90 / 06 17 51 15 38



Sommaire

Introduction	3
Entretiens bénévoles :	
Anne Mainguy	4
Cécile Prud'hon	5
Hélène Grégoire	6
Jean-Louis Marmond	7
Laëtitia Grare	8
Marie-Jo Pacaud	9
Thierry Legay	10

Introduction

Pour ce sixième numéro à paraître dans l'infolettre, sept bénévoles ont accepté de se présenter afin de raconter leur histoire, leurs voyages ou leurs aventures à travers leur activité ancienne ou actuelle.

Ces personnalités qui nous ont confié leurs émouvants témoignages sont issues du commerce, de l'éducation nationale ou de la recherche.

À vous de les découvrir.



Anne Mainguy

En juillet 2011, suite à la mutation professionnelle de mon mari, j'ai quitté la région parisienne pour venir vivre à Lyon. À cette époque je m'occupais d'un atelier de FLE (Français Langues Étrangères) dans une M.J.C et je tenais absolument à retrouver une activité en arrivant sur Lyon. C'est en allant sur Internet que j'ai rencontré le CPU !

Depuis, j'ai en charge deux matins par semaine le cours collectif des demandeurs d'asile ainsi que deux après-midis de cours de conversation ; j'enseigne plutôt les niveaux A1 (débutants) et A2, qui ont ma préférence. J'ai assuré aussi pendant trois ans des cours de français auprès de parents d'élèves d'origine étrangère au collège Victor Schœlcher de la Duchère.

Pour compléter ma vie, je prends des cours de conversation anglaise ainsi que des cours de chant et le samedi soir je suis souvent au cinéma le Cœmédia. Je ne fais pas de grands voyages à l'étranger mais je cultive l'amitié et les liens familiaux en allant très régulièrement à Paris et en Bretagne où se trouvent ma famille et mes amis.



Une bonne journée au ski... On s'y fait !

La mer...



J'apprends à oublier les couchers de soleil sur la mer et à aimer ceux sur la montagne.

Les cours collectifs pour les demandeurs d'asile ont lieu tous les jours et comprennent deux grands groupes (une vingtaine de personnes par groupe en début d'année) le matin de 10h à 12h (un groupe débutant et un groupe plus avancé) et un groupe plus restreint (une dizaine de personnes, niveau débutant) l'après-midi de 14h à 16h. Sept bénévoles en ont la charge.

En ce qui me concerne, j'essaie surtout de permettre l'acquisition à mes élèves des bases de la langue orale avec ses règles et ses imperfections dans un climat de mise en confiance, de bienveillance et de soutien. Je veux leur rendre cette langue orale totalement accessible,... et c'est chaque année une belle aventure.

Mon groupe d'étudiants de cette année 2019.





Cécile Prud'hon

J'ai 70 ans, je suis mariée et j'ai un fils de 35 ans qui travaille et habite à Londres.

J'ai exercé à la Pharmacie Centrale des Hospices Civils de Lyon en tant que Pharmacien Praticien Hospitalier. J'étais responsable de l'achat des Dispositifs Médicaux pour le compte des Hospices Civils de Lyon mais aussi dans le cadre d'Uni Achat (groupement d'achats des Centres Hospitaliers Universitaires français).

Au cours de ma carrière, j'ai été chargée d'enseignement à la faculté de Pharmacie de Lyon auprès des internes en pharmacie, à l'école d'infirmières Esquirol auprès des élèves infirmiers et des préparateurs en pharmacie.

J'ai encadré dans mon service, chaque semestre, des internes en pharmacie et des étudiants et j'ai été amenée à diriger des thèses d'exercice.

J'ai été membre du "Comité Directeur du congrès annuel des Pharmaciens Hospitaliers Europharmat", j'ai également fait partie de l'équipe scientifique chargée d'élaborer le programme annuel du congrès.



Un paysage à côté de Génolhac (Gard).

Vers le square à côté du CPU.



Depuis que je suis à la retraite, je me consacre à ma famille, mes amis et mes loisirs mais le contact avec les étudiants et l'envie d'être utile me manquait.

C'est mon amie Martine qui m'a parlé du CPU que j'ai intégré en mars dernier. Depuis lors, j'aide une jeune étudiante chinoise, Bihan, à la rédaction de son mémoire de littérature comparée dont le titre est : "*Comment la littérature naturaliste d'Émile Zola influence-t-elle la littérature chinoise moderne*" ? Analyse du rapport entre les œuvres "*L'Argent*" d'Émile Zola et le livre de Mao Dun intitulé "*Minuit*".

Le reste du temps, je pratique la peinture à l'huile à l'atelier "*Peindre à Sainte Foy*", la natation, le jardinage et la pâtisserie. J'approfondis également mes connaissances en histoire de l'art en assistant à de nombreuses conférences.

Tous les étés, je passe une partie des vacances en famille dans les Cévennes où nous pratiquons la randonnée dans le Parc National.

Avec mon étudiante Bihan.



Hélène Grégoire

Après avoir eu mon diplôme de pharmacienne en 2015, je suis partie 1 an au Vietnam avec les MEP¹ pour enseigner le français à des religieux et des laïques. Je n'avais jamais enseigné avant mais j'ai énormément aimé : trouver la meilleure façon d'apprendre une langue étrangère est passionnant.

À mon arrivée à Lyon, je ne connaissais personne. J'ai donc été très heureuse de rencontrer le CPU, autant pour continuer à enseigner qu'à me faire de nouveaux amis des quatre coins du monde.

J'aime cet esprit au CPU qui ne se contente pas de donner des cours magistraux, mais qui propose de tisser des liens entre tous, élèves et professeurs, quelle que soit l'origine ou l'âge.

C'est pour moi le premier pas pour davantage de paix et de tolérance.

Mon emploi du temps de pharmacienne ne me permet de donner qu'un cours par semaine.

J'essaie, avec mes étudiants, de créer une atmosphère détendue et amicale pour qu'ils n'aient pas peur de prendre la parole. Le but est de les faire parler le plus possible sur



Avec mes quatre étudiants du CPU.

Au Vietnam, lors d'une cérémonie religieuse.



un sujet, et je les corrige au fur et à mesure. J'aborde les coutumes, le shopping, demander son chemin... tout ce qui peut être utile au quotidien afin qu'ils puissent ensuite l'utiliser et se débrouiller en France.

J'écris toujours les nouveaux mots au tableau car je pense qu'on retient mieux si on lit et si on écrit.

J'ai l'habitude de les inviter 2 fois par an chez moi : une fois pour découvrir la raclette à Noël et une fois pour la fin de l'année.

En dehors des cours, ils sont souvent plus bavards et tout heureux de passer une soirée vraiment "française".

1) MEP : Complémentaire Sécurité Sociale

Rentrée en France, la nourriture vietnamienne me manque.





Jean-Louis Marmond

J'ai pris ma retraite en 2006, et j'avais proposé mes services à Jean-Noël pour le projet de création du CPU. Je suis donc arrivé à l'ouverture en 2007. Mathématicien, j'ai été enseignant-chercheur et pendant 24 ans j'ai dirigé des établissements jésuites. À la mise en place du CPU, Jean-Noël m'a sollicité pour assurer la présidence de l'association qu'il assurait depuis juillet 2007.

Les aspects concernent la gestion administrative, les rapports avec la préfecture, les institutions pour la recherche de subventions.

J'interviens auprès des doctorants. Au début, les étudiants cherchaient de l'aide pour traiter les statistiques de leurs enquêtes.

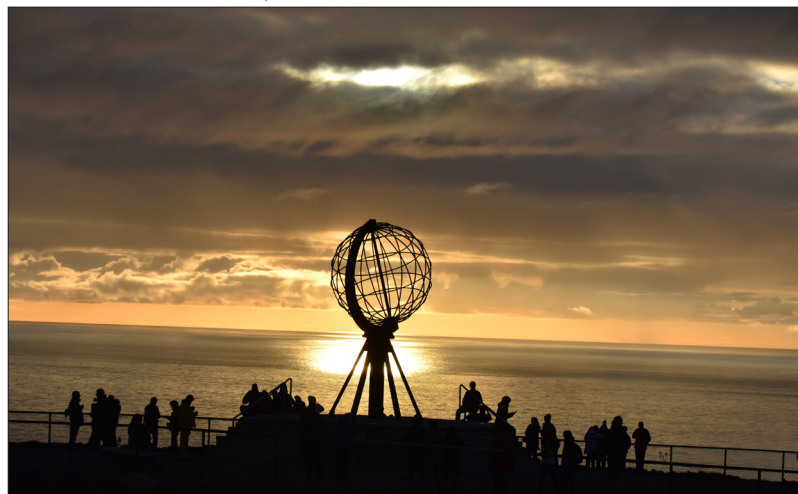
Cela a rapidement évolué vers un accompagnement de la rédaction des thèses. J'ai eu des doctorants syriens, afghans, tunisiens, et surtout sinophones. Je me suis initié aux difficultés qu'ils ont à étudier en France, et j'y ai pris goût !

À l'occasion de la participation à des jurys de soutenance de thèse, je remarque que des collègues ignorent la réalité que vivent les étudiants chinois qu'ils ont en cours.



Traversée du Cézalier.

Soleil de minuit au Cap Nord.



Pour le colloque que nous avons organisé le 6 mai dernier, nous avons pu partager les travaux des chercheurs et l'expérience des praticiens sur le Français sur Objectifs Universitaires. Ce fut un succès qui, je l'espère, inaugure des collaborations fructueuses.

En dehors du CPU, depuis 5 ans, je suis investi dans une association, l'AMILP, qui aide à l'intégration de familles de réfugiés. Je me suis appuyé sur l'expérience du CPU avec les demandeurs d'asile.

Dans ma vie, j'avais quelques passions dont la musique baroque et la montagne. J'ai arpenté des glaciers qui sont maintenant bien diminués !

Avec mon épouse, nous voyageons en camping-car. Il y a 2 ans, nous avons passé 2 mois chez les Samis en Laponie. On y repart le 14 juin. Nous avons également été en Afrique.

Nous avons 4 enfants et 13 petits-enfants, c'est un autre aspect de mon activité de grand-père retraité.

Erg tunisien.





Laëtitia Grare

Je suis arrivée au CPU en mars 2019, à un moment où je souhaitais déjà m'engager dans une association.

Arrivée à Lyon en septembre 2018, je reprenai un master dans les métiers des livres et bibliothèques à l'ENSSIB¹, après avoir été professeur d'histoire-géographie pendant deux ans, j'ai dû prendre un autre chemin que celui de l'enseignement.

Malgré tout, l'esprit de service et la volonté de partager, de transmettre me tiennent toujours à cœur et je voulais m'impliquer dans la voie associative.

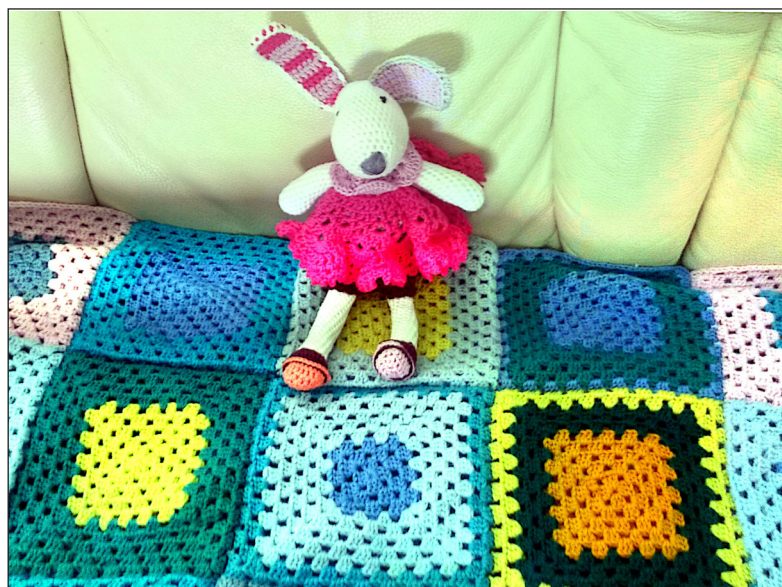
Dans ma promotion, je suis devenue amie avec Yuwen, originaire de Taïwan ; le master est exigeant, et les devoirs universitaires très codifiés avec la "note de synthèse", les dossiers thématiques, les fiches de lecture, le mémoire. J'ai ainsi essayé d'aider Yuwen du mieux que je pouvais, réalisant combien il était dur, pour un étudiant étranger, de suivre les cours en français, quand tous parlent vite ou font référence aux repères que les Français ont et qu'il est souvent difficile d'acquérir en peu de temps.



Avec mon étudiante Yuwen.



La lecture ne finit pas ...



Rose la lapine sur une mer de carrés tout doux.

J'en ai discuté avec Yuwen, et celle-ci m'a parlé du CPU. Je l'ai accompagnée rue de Bonald un vendredi, et je m'y suis inscrite comme bénévole.

Si j'essaie toujours de préparer quelques activités, j'essaie surtout de m'adapter aux besoins des étudiants : je veux simplement les aider ces étrangers à prendre confiance en eux. Se lancer n'a pas été si facile, mais avec le temps, je me suis sentie plus à l'aise avec les étudiants, qui viennent de Chine, de Tchétchénie, d'Iran, du Vietnam, du Royaume-Uni, et que je vois le mardi matin et le mercredi : discuter avec eux est passionnant et permet de décentrer mon point de vue.

Si je peux toujours améliorer mes séances, j'aime le défi que c'est à chaque fois et la joie de pouvoir me rendre utile !

En-dehors du CPU, je garde un pied dans une autre association (de gymnastique, comme juge en compétition) et comme bénévole dans les festivals culturels ; rien ne me fait plus plaisir que de regarder des films en faisant du crochet, à part la danse irlandaise et les livres.

1) ENSSIB : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques



Marie-Jo Pacaud

J'ai découvert le CPU après un beau voyage en Arménie au printemps 2018, avec un groupe de choristes lyonnais en partenariat avec une petite localité - dont j'ai oublié le nom - du nord de l'Arménie dont l'association parraine l'école.

J'ai été frappée par le courage, la volonté des enseignants et de leurs élèves, le désir de construire ce qui permettra aux jeunes d'ouvrir un avenir dans leur pays.

Approcher une culture, partager des musiques, des danses, s'émerveiller des paysages, de l'architecture, de côtoyer une civilisation un peu différente mais si riche d'un passé prestigieux, de pouvoir goûter tout cela et, finalement, ressentir qu'en reconnaissant nos différences, on est bien tous les mêmes : notre patrimoine commun, c'est notre commune humanité,...

Arrivant au CPU, j'ai retrouvé ce même bonheur de partager avec les étudiants étrangers des cultures, des cuisines, des façons de penser autres que celles dont j'ai l'habitude et, si on est parfois un peu surpris, c'est toujours un



L'école des enfants arméniens que l'association du groupe de choristes lyonnais parraine.

#	Uppercase	Lowercase
27	Ձ	զ
28	Ռ	ր
29	Ս	ս
30	Վ	վ
31	Տ	տ
32	Ր	ր
33	Յ	յ
34	Ու	ու
35	Փ	փ
36	Ք	ք
37	Եվ	և
38	Օ	օ
39	Ֆ	ֆ

L'alphabet arménien.

Mon ancienne étudiante Wen et Vincent son mari, la diplomatie franco-twanaise qui se termine bien.



plus pour les uns et pour les autres, un échange "gagnant-gagnant".

Mon premier cours de "conversation" comprenait une Taiwanaise et un garçon de Shangaï. Il était parfois question du Tibet et entendre leur point de vue m'a permis de sortir d'opinions subjectives et pas assez documentées. Wen, par la suite, a fait la connaissance de Vincent, ils se sont mariés et, à présent, ils ont trois enfants. C'est beau l'amour, sous toutes les latitudes.

Ensuite, j'ai croisé la route de l'Iran, de l'Angola, de la Bosnie, de la Corée, de l'Espagne (en la personne d'une "collègue" prof de maths à Pampelune et qui fait ses cours en français, vive l'Europe !) de l'Afghanistan, de l'Égypte, et encore bien d'autres, évoquer ces pays me rappelle les visages, les histoires, les sonorités, et c'est bon.

Maintenant souvent, on me demande d'accompagner des étudiants en maths plutôt qu'en français : des statistiques pour renseigner un mémoire, un niveau à consolider pour entreprendre des études d'économie, etc.



Thierry Legay

Je suis en retraite depuis l'année 2010 et j'interviens en tant que bénévole au CPU depuis 2012.

J'ai choisi d'accompagner les étudiants pour la rédaction de leurs mémoires ou de leurs thèses.

J'ai connu le CPU par une amie déjà bénévole au CPU et qui m'avait parlé de cet organisme dont l'objectif et "l'esprit" me séduisait.

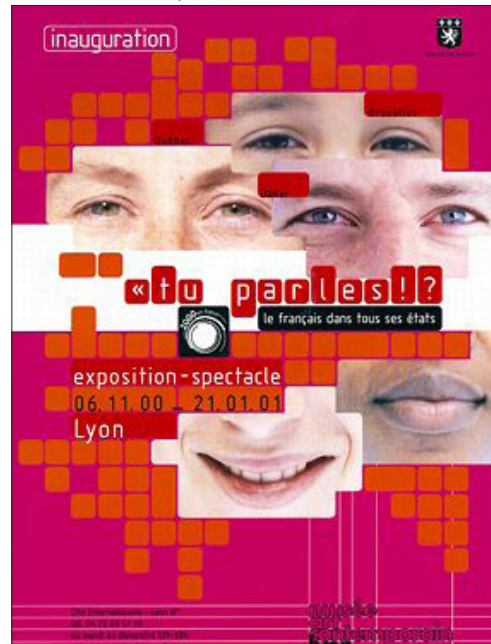
J'ai travaillé avec plusieurs étudiants pour les accompagner dans des rédactions diverses et variées et ensuite, j'ai suivi plus régulièrement un étudiant de nationalité kurde irakien. Je l'ai accompagné pendant deux ans pour une partie de la rédaction de sa thèse dont le sujet portait sur la peinture orientaliste. Cet étudiant s'est marié avec une personne de sa nationalité et a eu, depuis, deux enfants. Il est toujours en France et j'ai cru comprendre, après quelques entretiens téléphoniques avec lui, qu'il avait abandonné la rédaction de sa thèse car un peu submergé par les événements de la vie quotidienne.

Depuis l'année dernière, j'accompagne une jeune étudiante Taïwanaise qui souhaite, à l'issue

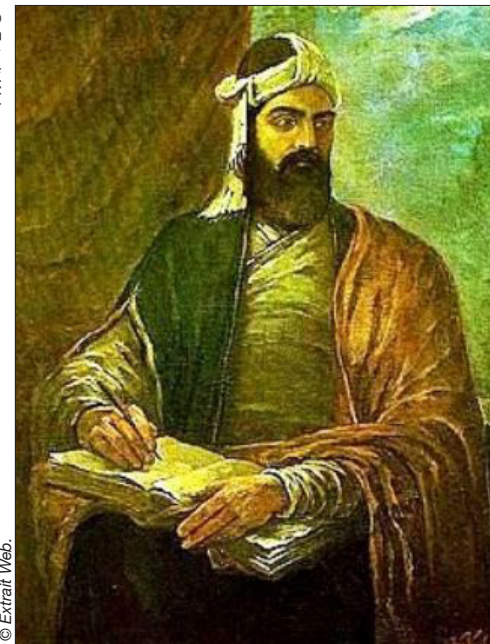


Le Dieu du carnage sorti aux Éditions Magnard pour les collèges et lycées.

Affiche de l'exposition "Tu Parles..."



© Extrait Web.



Peinture orientale de Nizimi Ganjari.

de ses études en France, rejoindre son pays et faire une carrière dans le cinéma.

Elle suit actuellement un master II et rédige un mémoire qui porte sur la mise en scène et dont le titre s'intitule "La représentation du conflit du goût dans deux œuvres de Yasmina Réza, Art et le Dieu du Carnage". Elle a effectivement choisi comme support ces deux pièces de Yasmina Réza.

Outre mes activités au CPU, j'exerce certains sports comme la natation, le vélo, le Yoga, la gymnastique, occasionnellement la randonnée de montagne et le ski.

Diplômé de l'École Nationale de Commerce de Paris, j'ai rejoint le siège social de la Compagnie Générale Maritime à Paris (transport international) où j'ai travaillé pendant 13 ans.

Souhaitant me reconverter dans le secteur culturel, j'ai quitté Paris et suis arrivé à Lyon pour prendre la direction administrative du Théâtre des Célestins.

J'ai également travaillé sur le lancement du lieu de création artistique, Les Subsistances (Lyon). J'ai aussi mis en place et piloté, à la fois, l'organisation, la gestion administrative et financière ainsi que la gestion du personnel se rattachant à la grande exposition "Tu Parles, ! ?" (exposition sur la langue française) qui a été montée au Musée d'Art Contemporain à Lyon dans le cadre de la commémoration de l'an 2000.

J'ai enfin terminé ma carrière en tant que secrétaire général des Musées Gadagne (musées regroupant le musée d'histoire de Lyon et le musée des arts de la marionnette).